distance en remontant, était de couleur bleuâtre et paraissait assez ferme. Notre guide qui l'essaya le premier nous assura qu'il était suffisamment solide pour nous permettre de le traverser sans danger. Nous nous engageâmes à sa suite, mais à peine avons-nous fait quelques pas, qu'en partie suffoqué par la chaleur qui s'échappait sous nos pieds, nous fûmes tenter de renoncer à l'entreprise. Ce qui rendait notre marche encore plus difficile, c'est que la surface n'était pas partout lisse, mais nous présentait çà et là des dentelles figées qui grésillaient sous nos pieds, et au fond desquelles nous trouvions la croute encore plus chaude et parfois légèrement flexible. Cependant notre guide, beaucoup plus pesant que nous, nous précédait toujours et nous assurait qu'on pouvait s'avancer sans crainte.

C'est à demi suffoqué par la chaleur, et non sans grand contentement, que nous atteignîmes l'autre bord du courant pour poursuivre notre ascension jusqu'au bord du cratère.

Si nos lecteurs allaient s'imaginer que, parvenus au bord du cratère, nous nous trouvons comme sur le bord d'une immense chaudière dans laquelle nous voyons bouillonner la lave en ébullition, ils seraient dans l'erreur. Nous nous trouvons bien comme sur le bord d'une immense chaudière, ne mesurant pas moins de 2 milles de circuit, mais la matière remplissant cette chaudière, au lieu d'être en bouillons liquides est figée, solide, si bien que nous descendons sur cette croute et nous nous y promenons sans danger. Quelques fissures çà et là laissent échapper des vapeurs sulfureuses et nous sentons parfois la croute sous nos pieds retentir de détonations qui témoignent de l'agitation qui a lieu au-dessous, mais ce sont là choses ordinaires et qui n'indiquent aucun danger.

Les bords de ce vaste bassin peuvent avoir de 30 à 40 pieds d'élévation en certains endroits et à peine 15 à 20 en d'autres.

C'est dans ce bassin, sur cette croute, que s'élève le cône proprement dit, qui vomit la flamme, et qui mesure 75 pieds d'élévation. Ce n'est pas toutefois de son sommet que s'échappe